

Chorissimo

N°15
Mai
2001

LE JOURNAL DES CHORALES A COEUR JOIE DE LA REGION LORRAINE



La Région ACJ Lorraine a beaucoup œuvré lors de cette saison 2000-2001. Outre le séjour de 150 aînés à La Bolle en octobre dernier - avec Emmanuelle GUILLOT - dont nous avons déjà fait un compte-rendu dans le Chorissimo n° 14, la MUSIQUE a été très présente en cette année 2001 :

♪ le XIIème	" CONGRES des CHEFS de CHŒUR "	27 & 28 janvier,
♪ les concerts	" LA BELLE IRENE " d'Eric Noyer	27,28 & 29 avril,
♪ les concerts	" MESSE BREVE " de Gouvy	19 & 20 mai, 1 ^{er} /07 et 4/08.

Chacun d'entre nous a eu la possibilité, s'il le désirait, de participer à une grande œuvre et (ou) de se former, sans compter les nombreuses occasions d'échange et de concerts entre chorales.



· le CONGRES des CHEFS de CHŒUR , animé par Christelle BARLEON, nous a fait sentir, ressentir, que le geste seul ne pouvait pas, ne devait pas , être un cache-misère d' une interprétation musicale. Pour elle, comme pour tout musicien, l' apprentissage, la conception, la compréhension du geste sont au service de la phrase musicale et ne peuvent en aucun cas en être une image simpliste. L'analyse musicale de chaque partie est nécessairement présente. Elle permet une mémorisation musicale de fond , le geste n'est pas un collage a posteriori. L' analyse de Christelle, sa conception du mouvement, m'ont séduite et convaincue car le procédé est applicable à tout genre musical et non seulement à la musique de variété.



· La "BELLE IRENE" a été une réussite, non seulement musicale mais humaine : faire chanter ensemble et avec plaisir les enfants, les adolescents et les aînés n'était pas une mince affaire. Le résultat fut probant et positif. Nous avons vécu des moments d'émotion qui furent hautement partagés par le public venu en grand nombre lors des concerts de Nancy-Clairlieu, Hombourg et St Nabord.



· La " MESSE BREVE " de Gouvy chantée par 230 choristes avec la participation de Françoise DIEBOLD (soprano) et de Jean-Philippe FETZER (orgue) . Les week-ends de répétitions furent intenses, les choristes souples et motivés. Lorsque ce journal paraîtra, nous serons en concert les 19 mai à Bar le Duc et 20 mai à Nancy mais, si vous n'avez pu y assister, venez écouter le beau travail qu'ont accompli les choristes le 1^{er} juillet à Épinal ou le 4 août lors des CHORALIES de Vaison la Romaine. 150 choristes y seront présents (c'est la première fois que la Lorraine donne un concert de région !!!!) pour donner cette œuvre qui sera une re- création mondiale puisqu'elle n'a été chanté qu'une seule fois du temps de Gouvy en 1883 .

C'est pour et par la MUSIQUE réalisée ENSEMBLE que nous pouvons nous faire connaître et nous faire estimer. Ne doutons pas de cela.

Françoise BRUNIER
Déléguée Musicale ACJ LORRAINE

La Belle Irène

Rencontre avec **Françoise ANDRE**, Chef de chœur de *La Voix des Images d'Épinal*

Pierre Toussaint : Comment as-tu connu A Cœur Joie ?

Françoise André : A chaque camp guides d'été, Christine Béroff, filleule de César Geoffray, nous ramenait de Vaison des chœurs tels que la Belle Aurore, Vagabondages. Plus tard, j'ai retrouvé ce répertoire à la chorale ACJ d'Épinal dirigée par Louis Didier Moret puis par Dominique Polin.

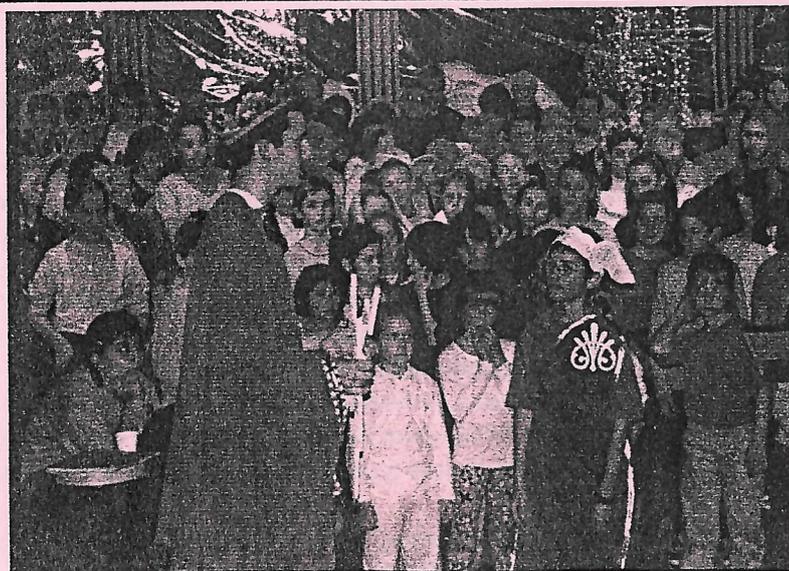
P.T. : Quel a été ton parcours musical ?

F.A. : Dans mon enfance, j'ai fait du piano et ma mère m'a fait chanter des chansons de Bob et Bobette. Puis ce fut la chorale de l'institution Notre Dame. Avec mes études universitaires, ce fut le néant choral. Il a fallu la naissance de trois garçons pour retrouver le chant. Je chantais avec eux. En 1981, Marie Papillard qui créait la chorale d'ânés La Voix des Images, me proposa de reprendre la chanterie. J'ai pu bénéficier de la formation proposée par A Cœur Joie (notamment avec Christian Wagner). En 1984, il manquait quelqu'un pour l'éveil musical à l'école nationale de musique d'Épinal. Avec Bernadette Polin, nous devenions des vacataires et oeuvrons pendant 8 ans à cette école de musique. J'entreprends une formation continue avec l'INECC et Sylvie Ponsot. Nouvelle aventure. Marie Papillard, qui était depuis une douzaine d'années avec les ânés, veut prendre sa retraite musicale. Plus de chef. J'avais l'habitude de l'unisson, du deux voix ; un chœur mixte m'effraie. Mais pourquoi pas ? Me voilà pour la quatrième année avec le chœur branche d'Or.

P.T. : Comment t'est venue l'idée de la Belle Irène ?

F.A. : C'est de cette double expérience, les très jeunes à l'école de musique et les moins en moins jeunes ACJ, que naîtra l'idée d'une création les rassemblant.

C'est à la suite du succès d'une œuvre d'Eric Noyer « Carcasse » que je me décide à prendre contact avec le compositeur...



Je lui dis que j'ai tous les âges et je lui demande son avis sur une œuvre qui mettrait en scène tout le monde, avec humour, respect de l'âge (pas de notes trop aiguës) avec accompagnement de piano.

Un mois après, en juin 1998, Eric Noyer avait imaginé son histoire mythologique qui était si réussie, et en août dans la boîte aux lettres, le manuscrit de la Belle Irène.

Bien sûr, il y a eu la confiance du président et de l'équipe des ânés, le sérieux de la trésorerie, Viviane Clasquin qui a amené ses compétences et ses jeunes du lycée Claude Gelée, futurs musiciens. La connivence entre tous les meneurs, les chefs de chœur, est indispensable. Le choriste et son bonheur sont la priorité.

Eric Noyer est venu travailler pendant deux

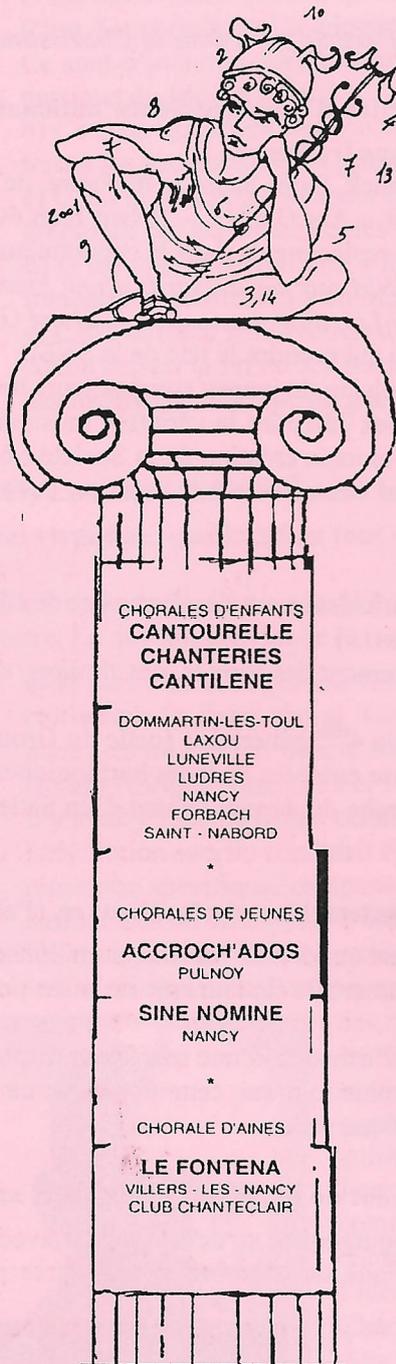
week-ends, ce qui lui a permis de nous connaître et de parfaire son œuvre au fur et à mesure.

Il y a eu des moments de vertige, de panique et d'angoisse, mais il y a eu surtout de beaux moments dans les répétitions que nous souhaitions aussi efficaces que conviviales.

La Musique vivante et pétillante d'Eric Noyer ne demandait plus qu'à exploser dans les sourires et dans les cœurs. La Belle Irène restera dans l'éternité de chacun.



Jean-Savine sous le charme de la Belle Irène



Le centre Jean-Savine a fait le plein pour rejoindre sur l'Olympe les 160 choristes d' Cœur Joie Lorraine qui présentaient « La Belle Irène », une opérette contemporaine d'Eric Noyer. Un merveilleux spectacle pour chœur à voix mixtes, à voix égales, piano et récitant, qui réunissait pour la première fois sur scène dans un même imaginaire neuf chorales d'enfants (Dommartin-les-Toul, Laxou, Lunéville, Ludres, Nancy, Forbach, Saint-Nabord) deux chorales de jeunes (Accroch'Ados de Pulnoy, Sine Nomine de Nancy) et deux chorales d'ainés (Le Fontena du club Chanteclair de Villers-les-Nancy, La Voix des Images d'Épinal).

L'ensemble était placé sous la direction de Françoise André, responsable de chant choral à l'école de musique d'Épinal, accompagné par Corinne Giuliani, premier prix de piano du Conservatoire National de Paris.

Poésie

L'Olympe sert de toile de fond au spectacle. Hermès est à la recherche d'un chiffre inconnu à la désolation de Zeus, son père. Jusqu'au jour où Osiris demande la main d'Irène, la fille de Zeus. Refus de celui-ci. Railleries des Parques aussitôt pétrifiées par Osiris fâché. Le salut viendra d'Athéna, déesse de la sagesse. Irène part pour l'Égypte et ramène Osiris qui offre en retour un joyau, un chiffre tout nouveau, le zéro. Au grand plaisir d'Hermès. Tout rentre dans l'ordre, les Parques revivent, le mariage peut commencer.

« C'est une œuvre pleine de poésie, d'humour, de gaieté, souligne Pierre Toussaint, le chef de chœur du Fontena, avec beaucoup de clins d'œil à notre époque. Une réflexion sur le temps qui passe, une redécouverte de la mythologie pleine de cocasseries où se côtoient de manière surprenante l'humain et le divin. »

Avec une musique toute en contrastes où le classique voisine avec le jazz et le chœur parlé, la mise en scène sobre mais suggestive permet de ne pas nuire à la vocation première de l'œuvre : le chant choral pour toutes les générations. Une merveilleuse aventure musicale qui a rencontré l'adhésion totale du public, lequel adressa une ovation finale amplement méritée à l'ensemble de la compagnie.

Est Républicain 05/05/01

Stage interrégional de formation pour les Chefs de chœur de chorales d'enfants (ou souhaitant le devenir)

- 20 et 21 octobre 2001 à Nancy
- 17 et 18 novembre 2001 à Nancy avec la participation des chorales d'enfants de la région



LE RENOUVEAU DE LA MUSIQUE CHORALE EN FRANCE DE 1850 À 1930

Suite de l'article paru dans le Chorissimo n°14



Vincent d'Indy

⇒ III) Paradoxalement, on assiste à la montée d'une conscience nationale très forte. On revendique l'identité d'une musique française.

En 1871, constitution, autour de Castillon, Franck, Saint-Saëns et de Fauré, de la Société Nationale de Musique dont la devise est « Ars Gallica ». Il faut bien évidemment, outre la volonté artistique et esthétique, replacer cela dans le contexte politique de l'époque : « *Franck, les franckistes et la SNM sont les hussards d'une France régénérée qui part à la conquête de son Alsace Lorraine musicale* » (Gérard Gefen). Après Franck et Fauré, ce sera Vincent d'Indy qui prendra la tête de la SNM.

Une scission interviendra en 1909 sous l'impulsion de jeunes compositeurs tous élèves de Fauré, accusant la SNM de ne pas assez défendre la véritable musique française dans ses plus récentes évolutions : c'est alors la création de la Société Musicale Indépendante dont Fauré sera le président qui contribuera à la création des œuvres

des Ravel, Debussy, Schmitt, Roussel...

Les tensions entre les différentes tendances esthétiques se radicalisent :

- D'une part, le respect d'une certaine tradition, l'élaboration, l'enrichissement des formes et de l'harmonie tonale classique (Franck, Saint-Saëns, d'Indy et leurs descendants...)
- D'autre part une musique plus novatrice dans le domaine du traitement des formes, des timbres, du tempo (Debussy, Ravel, Fauré...)
- Une troisième tendance qui trouvera son accomplissement avec la 4^{ème} génération (celle du Groupe des Six, en particulier) se fait jour, celle de ceux qui tenteront la synthèse entre les audaces harmoniques, rythmiques, et de l'orchestration d'un Chabrier par exemple et la recherche du dépouillement d'un Satie, d'autre part.

⇒ IV) Le XIX^{ème} siècle finissant verra également, malgré d'incontestables chefs d'œuvre (Pelléas – Ariane – Pénélope – etc...) la fin de la primauté de la musique dramatique qui depuis Lully avait mobilisé toutes les forces musicales au détriment de la polyphonie et de la musique instrumentale (la musique de salon pour piano mise à part).

C'est le retour et l'épanouissement d'une véritable musique de chambre, l'éclosion d'une musique symphonique puissante et novatrice. C'est le retour à une « musique pure ». On verra plus loin que cette évolution ne se fera pas, bien au contraire au détriment du développement d'une véritable musique vocale.

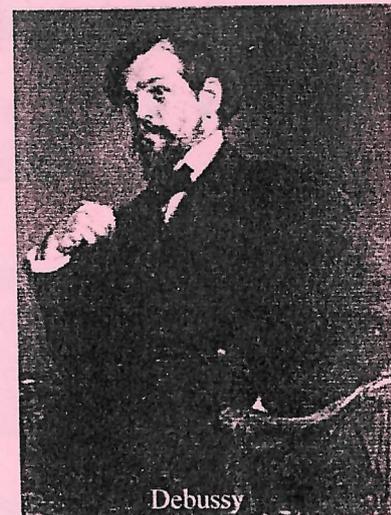
⇒ V) Cette évolution est, bien entendu, à rapprocher du développement de la pratique musicale, amateur et professionnelle. La société se transforme de manière importante, la bourgeoisie se développe, et avec elle la consommation culturelle. De nombreuses sociétés de concerts, de musique de chambre, d'orchestres plus ou moins importants voient le jour.

- Concerts Populaires Padeloup à partir de 1861
- Association Artistique Colonne en 1872
- Concerts Lamoureux en 1882

et bien d'autres encore qui tous contribuèrent tant à diffuser des chefs-d'œuvre du passé (Judas Macchabée, Passion selon Saint Mathieu par Lamoureux dans les années 1874), qu'à créer les œuvres des jeunes compositeurs (Debussy et Ravel créés aux Concerts Colonne).

⇒ VI) Il nous faut encore citer plusieurs éléments essentiels dans le renouveau de la musique en France fin XIX^{ème} début XX^{ème}.

- Le développement de la recherche musicologique et surtout son débouché sur des éditions et sur l'exécution des œuvres du passé. Les musicologues sont aussi des musiciens.



Debussy

Ce sont le Prince de la Moskova, Charles Bordes, Henry Expert qui exhument et font interpréter maintes pages de la Renaissance.

C'est Saint-Saëns qui entreprend l'édition monumentale des œuvres de Rameau.

C'est Tournemire qui se plonge dans Couperin et Grigny.

Ce sont d'innombrables travaux sur l'École Française de violon du XVIIIe, le Ballet de cour au XVIIe, la musique du Moyen Age.

b) Ce sont également des travaux théoriques des Widor, Reber, Dubois, d'Indy, Caussade, Koechlin qui se feront les successeurs des grands théoriciens du passé.

c) C'est la remise à l'honneur et dans un certain état (même si la conception a depuis lors évolué) du chant grégorien par les moines et les musiciens de la Schola Cantorum.

d) C'est tout le travail des « folkloristes » : Weckerlin, Ch. Bordes qui ressuscitent la chanson populaire française et permettent à un Maurice Emmanuel ou à un Fauré de redécouvrir la modalité.

e) C'est enfin la résurrection d'un art musical religieux. Messes, motets, psaumes, oratorios n'avaient plus connu depuis la fin du XVIIe des heures de gloire aussi pleines. Montent dans les tribunes des organistes et des maîtres de chapelle de grande qualité.

⇒ VII) Ce sont bien évidemment ces derniers points qui vont contribuer à la renaissance d'un art vocal et choral vivant et significatif en tout cas dans le domaine du chœur a capella.

Car il est vrai que le renouveau de la musique chorale en France a d'abord été celui de la musique pour chœur et orchestre. Le développement de la musique a capella est dû à deux raisons principales :

a) A partir de 1860, furent fondés dans toute la France de nombreux Orphéons ou chœurs d'hommes qui cultivaient le chant choral. Ces chœurs amateurs recrutaient leurs membres dans la petite bourgeoisie et parmi les ouvriers et étaient soutenus, voire pilotés, par les entreprises ou les corporations. C'est ainsi que Gounod dirigea entre 1852 et 1860 presque toutes les sociétés chorales parisiennes.

Il y avait en même temps certains efforts de formation dans les lieux d'enseignement.

L'évolution sociale conduisit également à créer de plus en plus de chœurs mixtes. Peu à peu se constitua un répertoire spécifique, composé avant tout de chants populaires ou de métiers qui furent de temps en temps harmonisés ou arrangés par des compositeurs reconnus.

b) Peu à peu, et surtout à partir de 1890, sous l'influence de Charles Bordes et des Chanteurs de Saint Germain ainsi que de la Schola Cantorum, l'intérêt pour la musique chorale allait grandissant : grâce au travail



Ravel

des musicologues, de nombreuses partitions étaient restituées et éditées et tout un répertoire de plus en plus large de musique sacrée, constitué de motets du passé mais aussi d'œuvres contemporaines, était propagé dans la France entière, en particulier lors des tournées que les Chanteurs de Saint Germain effectuaient régulièrement.

Jusqu'en 1900, en dehors des membres de la Schola Cantorum et de quelques compositeurs, il n'y avait que très peu de gens qui considéraient que la musique chorale a capella était de la « vraie musique ». Mais peu à peu s'est développée l'idée puis la conviction que le chœur n'était pas un sous-orchestre.

Charles Bordes et Vincent d'Indy fondèrent en 1900 une classe de chant choral où « l'on pouvait apprendre à chanter plutôt Carissimi que Meyerbeer » ainsi que ces derniers ont pu l'écrire.

Dès lors, les grands compositeurs se sont intéressés au chœur et la route était ouverte pour un Debussy, un Ravel, un Poulenc ou un Messiaen...

L'histoire nous a montré depuis que rien n'était jamais acquis et que la musique chorale passera à nouveau par des périodes successives d'éclipse et de renouveau.

Florent STROESSER,
Directeur technique et pédagogique de l'INECC,
Chef de chœur de la Psallette de Lorraine

Un Congrès jubilatoire



Ah ! Il n'a pas été triste ce XII^{ème} Congrès ! Christelle n'a pas mis longtemps à nous persuader que nous étions **Pacha** le chat sur son radiateur, Pacha qui ronronne, qui observe, qui s'étire, et fait sa toilette : 21 pachas à qui l'espace n'était pas compté...

De cette incitation corporelle, nous sommes passés au chant **LE CHAT DE LA VOISINE** et, très rapidement, au chant en mouvement. Qu'ils étaient beaux à voir nos six matous ! Ksss !

Dans le **JARDIN EXTRAORDINAIRE** on peut—on doit—remuer son derrière en disant : « thank-you very much, M. Trénet. »

Quant aux mouvements robotisés du **POINÇONNEUR DES LILAS**, c'est les temps modernes revus et corrigés.

Le dimanche matin, nous avons planché par petits groupes sur des chants proposés par Christelle :

ATTENTION MESDAMES ET MESSIEURS où Odile, Catherine et Ma-

deleine n'ont pas hésité à interpeller le public en le regardant droit dans les yeux. Quelle audace !

Pour mettre en mouvement **MOI, J'AIME LE MUSIC-HALL**, Sébastien D explique que faute d'un plafond plus relevé, Pierre C et lui-même auraient envoyé au ciel leurs danseuses légères alias Françoise et Odile .

LA PUCE ET LE PIANISTE a été le prétexte pour que Georges, Catherine, Agnès, Martine et Andrée arrivent élégamment sur scène en se grattant... mise en condition à la naissance du jazz !

MELISSA, un seul mot : « sensuel » Françoise, Brigitte et Bernard nous l'ont joué torride. Oh !

Avec décontraction et bonne humeur, Pierre, Catherine, Michèle, Claude et Christiane nous ont prouvé que **DANS LA VIE, FAUT PAS S'EN FAIRE**. Bref que des occasions de rire !

Le dimanche après-midi, au moment de nous quitter, nous sommes passés du rire aux larmes le temps de chanter à Christelle le si tendre « **TU PEUX PLEURER PIERROT** ».

Au bilan, un très bon week-end chantant. Un seul regret toutefois : nous n'avons plus cette délicieuse tarte à la myrtille qui symbolisait notre séjour vosgien il y a quelques années.



Andrée BASTIEN

Chef de chœur de la chorale Par Cy par Là de Commercy

CONGRES DES CHEFS DE CHŒUR ACJ Lorraine

les 26 et 27 janvier 2002 à Nancy

avec le CNJ (Chœur National des Jeunes A Cœur Joie)
(Concert à l'Hôtel de Ville de Nancy)

Choralies à Vaison-la-Romaine
Du 2 au 11 août 2001

Messe brève
de Gouvy
Concerts

01/07/2001
Basilique St Maurice
Epinal 17h00

04/08/2001
Cathédrale de Vaison la Romaine
14h00

Concerts

SINE NOMINE

15 juin temple Saint Jean Nancy. à 20 h 45
Au programme : chansons légères de la Renaissance française et fantaisies.

ARS MUSICA

10 juin Eglise de Dannemarie (68)
16h

16 juin Eglise des Cordeliers
Nancy 17h

**CANTALUD*, CRISTALLINE,
CANTALOUPS**

8 juin Eglise de Ludres
20h30

22 juin Eglise de Pont St Vincent
20h30

**ASSEMBLEE GENERALE
ACJ LORRAINE**

**Dimanche 7 octobre 2001
à Bar le Duc**



**Les lorrains font la fête
aux Choralies**

Le lundi 6 août a lieu, aux Choralies, la traditionnelle journée costumée. Thème : « les Amériques ».

Vaste programme. Des Aztèques aux Sioux, de la samba à la biguine, des Mariachis au jazz, de ma cabane au Canada à Carnavalito, de Davy Crockett à Pélé, des chutes du Niagara à Ushuaïa...

Sur quelle contrée de ces Amériques, entre le pôle Nord et le pôle Sud, les lorrains vont-ils poser leur sac ?

Certains ont-ils un rêve à concrétiser, une inspiration à mettre en œuvre, un petit refrain qui leur trotte dans la tête, une idée simple de déguisement ?... Bref, tout ce qui pourra faire savoir quel détour a fait la région Lorraine avant de gagner Vaison !

Cherchons chorale, ou sous-ensemble de chorale, ou département, ou... pour établir le carnet de voyage du lundi 6 août.

Si intéressé, transmettre toute proposition au secrétariat ACJ Lorraine. Merci.



Catherine LINEL

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	B	E	E	T	H	O	V	E	N
II	R	O	C	H	E	R		T	U
III	A	L	L	E	R	Q	I	E	
IV	B	E	O	T	I	E	N		P
V	A		S	I	T		U	M	E
VI	N	O	I	S	E	T	T	E	S
VII	T	R	O		R	U	I	N	E
VIII		E	N	S	A	B	L	E	E
IX	N	E	S	A	I		E	R	S

R. Boisset Aqua Song

TOMBOLA

Des cadeaux comme s'il en pleuvait....

Félicitations à nos gagnants et merci à tous ceux qui se sont pris au jeu et ont sollicité leur entourage pour gratter ces fameux petits billets jaunes qui en ont fait rêver plus d'un.

(Pour les Choralies, n'oubliez pas de prendre vos lunettes de soleil vertes ni vos super parapluies jaunes... comme ombrelles...)

Liste des gagnants

Télévision : Serge Perrin
La Voix des Images

Salon de jardin : Monique Ledrapier
ACJ Bruyères

Chaîne murale Adeline Simonet
Cristalline

Encyclopédie PC Grégoria Palomar
Ars Musica

Appareil à cocktail Pierre Toussaint
ACJ Toul

Sans oublier les nombreux gagnants de stylos, lunettes, range-CD, appareils-photos, lunettes, sacs, encens, ...

Horizontalement

I- Il a fait la preuve par neuf de son génie.

II- Dans la tête. Do contrarié.

III- Le I en avait une certaine pour Napoléon.

IV- Le I pouvait passer pour un tel Grec.

V- Soit à Rome. Franz Berwald (1796-1868)

VI- Casse réalisé par Tchaikovsky.

VII- Embouchure d'un instrument à vent. Le I a écrit celle d'Athènes.

VIII- La portugaise du I l'était.

IX- Fis du tort. Plante.

Verticalement

1- Les ancêtres du I en étaient originaires.

2- Maître du hautbois ou de la flûte. Tour de bois.

3- Celles des œuvres musicales peuvent être laborieuses.

4- Inspira Debussy. Initiales lorsque le I s'adressait à l'archiduc Rodolphe.

5- Recevrai le bien d'un feu.

6- A l'origine d'une boisson aimée du I. Comme ici souvent contrarié par le I.

7- La lutte du I contre la surdité se révéla telle.

8- Mendelssohn l'a vu en songe, la nuit. Le I savait le faire d'un orchestre.

9- Académie de Xenakis. Pressions



Que d'Eau...

Dimanche 25 mars 2001, La Salinoise, dirigée par Jérôme END, accueillait en l'église Saint-Marien de Vic-sur-Seille (57), la chorale les Croissants d'Or de Lunéville, dirigée par Marc Dubois. La chorale paroissiale de Vic-sur-Seille ouvrait le concert dans une église comble, où toutes les personnalités locales étaient présentes. Le thème sur l'eau proposé par les Croissants d'Or se prêtait fort bien aux conditions climatiques qui régnaient depuis quelques semaines sur la région. La Salinoise présenta un programme varié associant chants sacrés (Messe n°7 en do majeur dite « aux Chapelles » de Gounod) chants traditionnels de tous pays et chansons contemporaines. A la suite d'une prestation de qualité de chacun des chœurs, tous se retrouvèrent chaleureusement autour d'un verre pour... arroser ce bon moment musical.

Jérôme END

Chef de chœur de la Salinoise

RAPPORT MORAL

A COEUR JOIE, notre chance, nos responsabilités.

Pour tous ceux d'entre nous qui avons participé cette année aux grandes œuvres régionales, le séjour musical de La Bolle pour les aînés, la Belle Irène pour les enfants des chanteries, cantilène, cantourelle, deux chorales d'aînés, deux chorales de jeunes, la Messe brève de Gouvy pour les choristes adultes, pour tous ceux qui ont vécu les dernières Choralies, les premiers mots de ce rapport moral A CŒUR JOIE, une chance, notre chance, sont, je n'en doute pas, une évidence :

* chance de pouvoir nous retrouver pour des heures musicales intenses, d'élargir nos horizons musicaux, d'atteindre des moments de beauté, grâce au talent, aux qualités musicales et humaines des chefs avec lesquels nous avons travaillé. Je pense tout particulièrement à Françoise Brunier, notre déléguée musicale, qui nous a permis de recréer la Messe brève de Gouvy, avec les applaudissements mérités de tant d'auditeurs, à Françoise André qui a su faire passer son enthousiasme de la Belle Irène et mener à bien cette aventure.

* chance de pouvoir écouter l'excellence chorale. Les Choralies en ont été une occasion privilégiée. Nous gardons le souvenir de concerts, de chorales, de moments dans les grandes soirées, qui nous ont marqués, tellement la qualité musicale était présente. Cette communion dans l'effort vers le beau, cette écoute admirative du beau, ne sont pas seulement source de joie, d'enthousiasme, mais avivent notre désir de progrès musical, notre souci toujours plus grand de la qualité et confortent notre certitude que nous avons trouvé par le Mouvement A COEUR JOIE le sens de notre cheminement musical.

Si donc le Mouvement, dans ses réalisations régionales et nationales, dans la vie musicale qu'il nous offre, est une chance, il nous faut en profiter pleinement, avoir bien conscience de nos atouts et mesurer nos responsabilités.

Nous avons un savoir-faire, ne serait-ce que notre facilité de pouvoir nous rassembler et travailler ensemble. Sachons le montrer, le dire à ceux qui, autour de nous, partagent la même passion du chant choral. Nous avons des « outils » performants - le secrétariat, la parthèque, le journal régional Chorissimo, le Congrès annuel des Chefs de Chœur - qui peuvent profiter à d'autres et d'abord à nous-mêmes. Une des expériences enrichissantes de cette année de présidence a été pour moi l'occasion de rencontrer des personnalités, des personnes tout simplement en dehors de l'univers choral, mais qui sont intéressées quand elles découvrent nos réalisations et souvent prêtes à nous aider. Sachons être convaincants dans nos propos comme dans la qualité de nos activités.

Sachons aussi être attentifs à ce que les autres font et apprécier la qualité partout où elle se trouve, saisir les occasions de rencontres et de travail ensemble. Puisque nous sommes en Meuse, je ne peux m'empêcher d'évoquer le rassemblement de Ligny-en-Barrois en mars dernier auquel j'ai eu le plaisir d'assister, où plus de 300 choristes du sud meusien se sont retrouvés à l'initiative d'une chorale locale relayée par A COEUR JOIE du Barrois. Les deux tiers des choristes présents n'étaient pas A COEUR JOIE. Il y a 30 ans, César Geoffroy faisait chanter 500 choristes A COEUR JOIE de Lorraine dans cette même ville de Ligny. On mesure le chemin parcouru. Ce nouvel environnement choral nous interpelle. Certains d'entre nous ont vécu dans un passé plus ou moins proche des expériences semblables et pourraient en témoigner ici : une œuvre, une journée, rassemblent ceux qui aiment le chant choral, quels que soient leurs horizons. La polyphonie, telle que nous la pratiquons,

(Suite page 2)

